

Questions orales

LA DÉFENSE NATIONALE

L'ÉTAT DE L'ESCADRILLE NAVALE DE LA CÔTE EST

M. Harvie Andre (Calgary-Centre): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de la Défense nationale. Le ministre peut-il confirmer que lorsqu'il était à Halifax lundi dernier pour passer en revue une escadrille navale qui devait prendre la mer le même jour pour participer à des exercices dans les Antilles, il a d'abord déclaré que la marine canadienne était en grande forme, pour constater ensuite que seulement deux des cinq navires de l'escadrille ont quitté le port à l'heure prévue; que le *Fraser*, un contre-torpilleur âgé de 27 ans, était encore à l'ancre hier soir; qu'un sixième navire de guerre, le *Ottawa*, en route pour la Floride où il doit être repeint, a été vu immobilisé dans le port de Halifax, incapable de prendre la mer; et enfin, que les canons avaient été enlevés sur les deux navires ravitailleurs de la côte est et que ces navires pourraient être attaqués et coulés par des agresseurs dans une chaloupe à rames? Compte tenu de ces faits, le ministre pourrait-il expliquer comment il a pu faire écho à son premier ministre et déclarer que la marine canadienne est en grande forme?

Des voix: Bravo!

L'hon. J.-J. Blais (ministre de la Défense nationale): Monsieur le Président, premièrement, je voudrais remercier le député pour l'intérêt constant qu'il manifeste à l'endroit des Forces armées canadiennes.

Des voix: Oh, oh!

M. Blais: Je voudrais lui dire que, malheureusement, sa question est fondée sur de fausses nouvelles. Il me semble qu'il aurait pu s'entretenir avec le député de Dartmouth-Halifax-Est (M. Forrestall) qui m'accompagnait à ce moment-là.

M. Andre: Je l'ai fait. Il savait dans quelle galère il s'embarquait.

M. Blais: Je signale au député, monsieur le Président, que des six navires qui devaient participer à cette démonstration, un seul, le *Saguenay*, a été retardé pendant quelque huit ou neuf heures. Les cinq autres navires, monsieur le Président, ont participé à la démonstration conformément au programme. Je voudrais remercier tous les membres de l'effectif de l'escadrille qui a participé à la démonstration et les féliciter pour la compétence dont ils ont fait preuve durant ces activités, y compris, monsieur le Président, le transport des représentants de la presse du *Iroquois* au *Preserver* malgré une mer démontée dont les vagues atteignaient six ou sept pieds de hauteur.

M. McDermid: En dépit de tout ce que vous leur avez fait!

M. Blais: Je suis certain que les journalistes ont été impressionnés par la compétence des militaires canadiens.

M. Andre: Mon collègue qui vous accompagnait savait qu'il était à bord du *Iroquois*, tandis que dans les observations que

vous avez faites à ce moment-là, vous faisiez allusion au *Huron*.

LA NAVIGABILITÉ DES NAVIRES

M. Harvie Andre (Calgary-Centre): Monsieur le Président, les marins canadiens, tout comme nos soldats, remportent régulièrement des épreuves à l'occasion de manœuvres avec nos alliés de l'OTAN. Nous savons donc que ce n'est pas leur compétence qui est en cause. Nous possédons également de nombreuses études, notamment celle, toute récente, du sous-comité sénatorial de la défense, dénonçant l'état épouvantable de l'équipement de la marine canadienne. Le ministre ne trouve-t-il pas quelque peu absurde que seulement 40 p. 100 de nos cinq navires aient pu quitter le port à temps? Ne trouve-t-il pas que si nous voulons pouvoir compter sur des capacités de défense respectables, lui et ses collègues du cabinet devraient faire quelque chose et ce, bientôt, pour remédier à l'état déplorable de l'équipement?

Des voix: Bravo!

L'hon. J.-J. Blais (ministre de la Défense nationale): Monsieur le Président, j'ai commencé par dire que j'appréciais vivement le souci que le député se fait au sujet du bien-être des Forces canadiennes. A en juger par ses deux dernières hypothèses, il persiste cependant à soutenir des arguments erronés. En effet, 80 p. 100 des navires ont respecté le programme établi. Un seul navire a été retardé, comme je l'ai dit, jusqu'à 11 heures ce soir-là. J'ai également dit que j'étais à bord du *Iroquois*. Voilà qui montre encore une fois qu'on a mal rapporté les faits. Le député de Dartmouth-Halifax le sait très bien: j'étais à bord du *Huron* le printemps dernier. En revanche, je sais pertinemment que j'étais à bord du *Iroquois* cette fois-ci...

Des voix: Oh, oh!

M. Blais: ... et, monsieur le Président, non seulement cela, mais j'ai pu, contrairement au député, apprécier le comportement remarquable des membres des Forces canadiennes affectés à ce moment-là à l'*Iroquois*.

Quant à nos relations avec les Forces canadiennes, monsieur le Président, vous savez aussi bien que moi que nous venons de conclure un contrat de construction de six nouvelles frégates dont les travaux débiteront en juillet prochain. Elles seront livrées dans les délais prévus.

Je pourrais également faire remarquer au député que nous avons maintenu nos 3 p. 100...

M. le Président: J'estime que le ministre a répondu à la question. Le député de Halifax-Ouest.

M. Crosby: Monsieur le Président, peut-être la marine canadienne pourrait-elle peindre ses navires de couleurs différentes pour que le ministre puisse les distinguer les uns des autres.

Des voix: Oh, oh!